

Relation avec le prochain

L'attitude d'un homme envers son prochain constitue une indication sûre du degré de connaissance de la grâce et de lui-même auquel il est parvenu.

Celui qui, d'une part, a éprouvé en lui-même l'intensité que peuvent atteindre les souffrances de l'esprit humain quand il est séparé de la lumière de la vie divine et qui, d'autre part, a connu l'homme quand il est en Dieu, celui-là sait que tout être humain représente une valeur éternelle impérissable, plus précieuse que le reste du monde; il connaît la dignité de l'homme, il sait que "chacun de ses plus petits" (Matt 25,40) est précieux devant Dieu. Aussi, jamais la moindre pensée d'un meurtre ne l'affleure-t-elle, jamais ne se permet-elle de nuire à son prochain ni même à l'affliger.

Celui qui "croit seulement", qui n'a éprouvé en lui qu'une légère touche de la grâce et qui ne pressent pas encore clairement la vie éternelle, se garde de pécher dans la mesure de son amour pour Dieu, mais son amour est encore loin d'être parfait, et il peut offenser son frère.

Mais l'homme qui, sans égards pour les autres, leur cause du tort "par intérêt" et pour son propre avantage, qui médite ou commet des meurtres, ou bien est semblable à une bête sauvage et, dans son for intérieur est conscient de mener une existence animale, c'est à dire qu'il ne croit pas à la résurrection pour la vie éternelle, ou bien s'es engagé dans la voie d'une spiritualité démoniaque.

L'apparition du Christ au starets Silouane lui fit découvrir cette ressemblance à Dieu en tout homme. Pour lui, tous les hommes étaient comme des enfants de Dieu, des porteurs du Saint Esprit. Le Saint Esprit, Esprit et Lumière de Vérité, vit dans une certaine mesure en chaque être humain et l'éclaire. Celui qui demeure dans la grâce, la voit aussi chez les autres; mais celui qui ne ressent pas la grâce en lui, ne la voit pas non plus chez les autres.

Le starets Silouane disait que l'attitude d'un homme envers son prochain dénote la mesure de grâce qu'il porte en lui-même: "Si un homme voit dans son frère la présence du Saint Esprit, cela dénote en lui-même la présence d'une grande grâce; mais celui qui hait son frère, celui-là est lui-même possédé par un mauvais esprit".

Ce dernier point ne faisait aucun doute pour le starets Silouane. A ces yeux, il était évident que quiconque hait son frère a fait de son cœur le repaire de l'esprit du mal, et par là, est séparé du Christ.

Par Archimandrite Sophrony

(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)